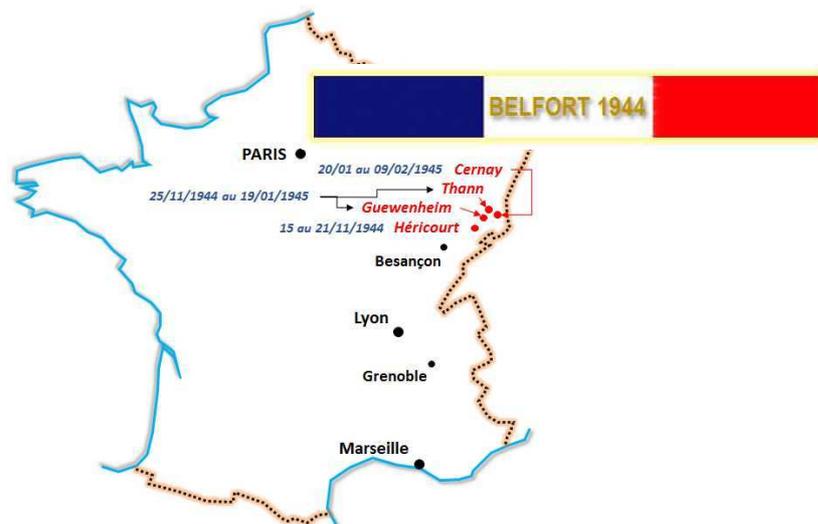




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 8^E RTM



Eric de FLEURIAN

03/05/2015

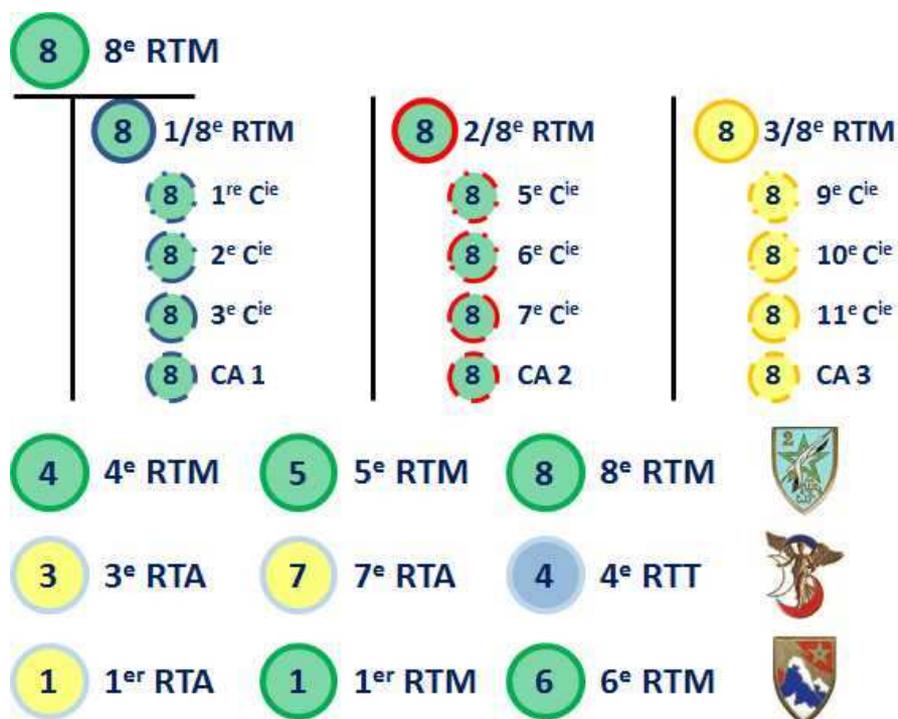
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	1
Situation le 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Sur le front du Doubs, 3 octobre au 13 novembre 1944</i>	2
<i>Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 24 novembre 1944</i>	3
<i>La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945</i>	5
<i>La bataille de Cernay, 20 janvier au 9 février 1945</i>	8
<i>La garde au Rhin, 10 au 15 février 1945</i>	11
Après la campagne	12
Etats d'encadrement	12
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	13
Sources	15

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 2 octobre 1944

A l'issue de la campagne d'Italie 1943-1944, le 8^e RTM avait été regroupé dans la région de Naples, d'où il embarque à destination de la France.

Le gros du régiment débarque à Sainte-Maxime le 9 septembre. Il reste dans la zone des débarquements jusqu'au 21 septembre, date à laquelle les premiers éléments du régiment (3/8^e RTM) font mouvement vers la zone de réserve de couverture.

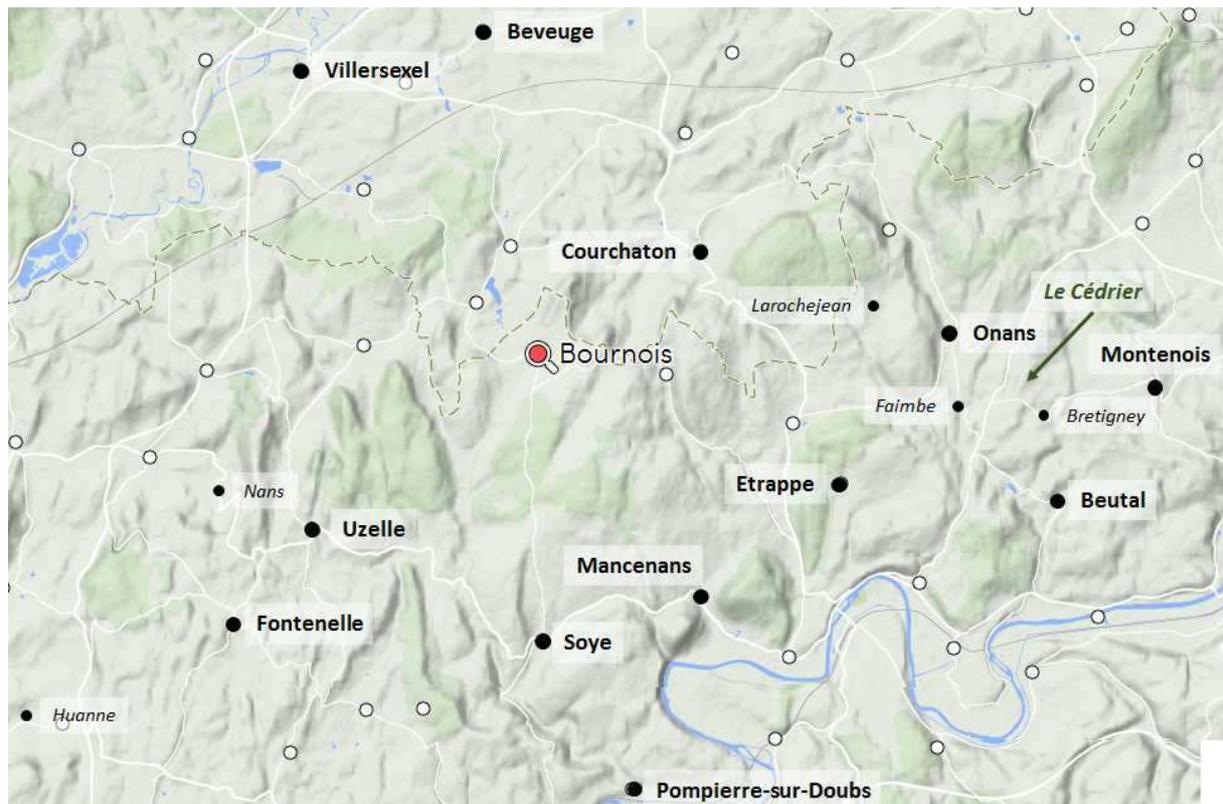
Le régiment se regroupe progressivement, à partir du 22 septembre, dans la zone de couverture au nord-ouest de Grenoble : le PC à Saint-Egrève, le 1/8^e RTM à Voreppe, le 3/8^e RTM à Voiron.

A partir du 1^{er} octobre, le régiment fait mouvement vers le front du Doubs.

Déroulement des opérations¹

1. Sur le front du Doubs, 3 octobre au 13 novembre 1944

Le 3 octobre, le 1/8^e RTM et le 3/8^e RTM arrivent à Beveuge (est Villersexel). Le 4 octobre, le régiment, qui a été rejoint par le 2/8^e RTM, est placé en réserve de division dans le secteur Fontenelle, Huanne (entre Baume-les-Dames et Villersexel).



¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 8^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 9 au 10 octobre, le 3/8^e RTM et le 1/8^e RTM relèvent dans le sous-secteur sud respectivement le 2/4^e RTM à la ferme Larochejean et le 1/4^e RTM à Faimbe ; le 2/8^e RTM reste placé en réserve de division à Soye.

Le 12 octobre, le 2/8^e RTM relève le détachement d'appui du régiment de reconnaissance (DARR²) dans le secteur de Courchaton.

Le 6 novembre, le 2/8^e RTM est relevé par le 3^e RSM et, le 9 novembre, le 3/5^e RTM et le 2/5^e RTM relèvent respectivement le 3/8^e RTM et le 1/8^e RTM. A l'issue de la relève le régiment est réparti : PC à Bournois, 1/8^e RTM à Soye, 2/8^e RTM à Pompierre-sur-Doubs et 3/8^e RTM à Nans et Uzelle.

Le 13 novembre, le régiment se met en place en vue de l'attaque prévue le lendemain : le PC à la sortie nord-est d'Etrappe, le 1/8^e RTM face au bois Cédrier, le 2/8^e RTM face à Bretigney, le 3/8^e RTM en réserve à Mancenans.

Face au régiment se trouve le 758^e Grenadier-Regiment de la 338^e ID.

2. Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 24 novembre 1944

2.1. La rupture de la ligne de défense ennemie, de Bretigney à Héricourt, 14 au 17 novembre

Le 14 novembre à 12h00, après 40 mn de préparation d'artillerie, le 8^e RTM débouche de Faimbe et la Guinguette. Le 1/8^e RTM au nord s'engage dans le bois de Cédrier où il doit livrer de durs combats jusqu'à la fin de la journée pour s'en rendre totalement maître³. Le 2/8^e RTM au sud s'empare de Bretigney dès 14h30 puis, poursuivant sa progression, il conquiert Montenois vers 16h30.

Le 15 novembre, partant des lisières nord et est du bois de Cédrier, le 1/8^e RTM progresse difficilement et atteint vers 16h00 les lisières est du bois du Chanet, puis avec l'appui du CC 4 de la 5^e DB, il s'empare d'Arcey (1^{re} compagnie) en fin de soirée.

Partant de Montenois, le 2/8^e RTM atteint vers 13h00 les lisières ouest du bois du Chenois qu'il occupe vers 18h00. Il échoue ensuite dans sa tentative de conquérir Sainte-Marie et subit des pertes importantes.

Le 16 novembre, le 1/8^e RTM soutenu par des blindés attaque, à 12h00, Desandans et Semondans et s'en empare en faisant 40 prisonniers dont 1 officier.

Après deux préparations d'artillerie, le 2/8^e RTM prend pied à 12h45 dans Sainte-Marie dont il achève le nettoyage vers 16h00, faisant 111 prisonniers dont 3 officiers.

Le 3/8^e RTM dépasse le 2/8^e RTM en fin d'après-midi, rejoint l'élément du CC 4 qui a pris Saint-Julien-les-Montbéliard et part en reconnaissance de Raynans.

² Ce détachement constitué à l'issue de la campagne d'Italie, est composé de trois compagnies dont les effectifs et le matériel ont été prélevés sur les trois régiments d'infanterie de la division. Il sera dissous le 7 janvier 1945.

³ Le général Oschmann, commandant la 338^e ID, qui faisait une tournée d'inspection, est tué au début de l'attaque du bois de Cédrier ; la récupération de sa sacoche permettra de connaître la réorganisation du dispositif allemand.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

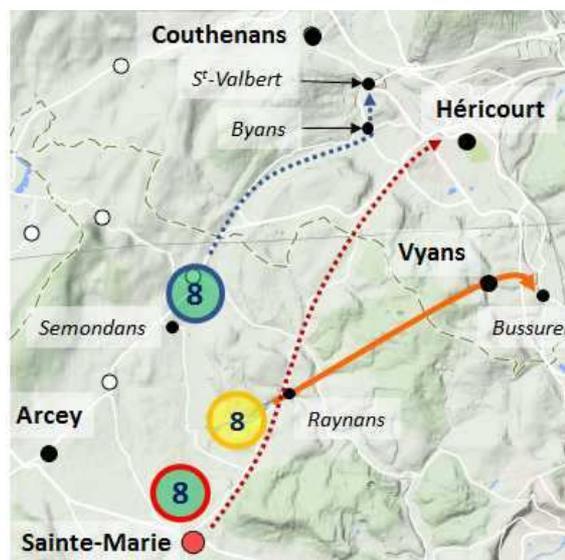


Le 17 novembre, le 8^e RTM lie sa progression à celle du CC 4.

Transportés en camions, le 1/8^e RTM atteint Saint-Valbert et Byans et le 2/8^e RTM débarque à Héricourt.

Le 3/8^e RTM poursuit sa progression à pied, s'empare de Raynans, Vyans-le-Val et Bussurel, où il retrouve la liaison avec les blindés.

Au soir du 17 novembre, le front allemand est rompu. Le 8^e RTM, en liaison avec le CC 4 et le 1^{er} GTM doit s'emparer de Belfort et des forts sud en marchant sur l'axe Héricourt, Belfort.



2.2. Combat du fort du Mont Vaudois, 18 au 21 novembre.

Le 18 novembre, tandis que le 1/8^e RTM tient la Lizaine et Saint-Valbert, le 2/8^e RTM marche sur son objectif : le fort du Mont Vaudois, au nord d'Héricourt. La 5^e compagnie pénètre dans les premières défenses du fort mais ne peut s'y maintenir. L'attaque est reprise dans la soirée par le 1/8^e RTM sans plus de succès.

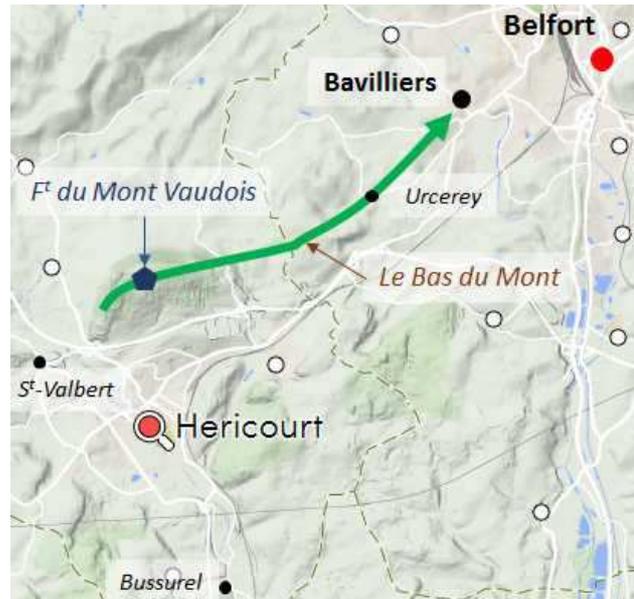
Le 3/8^e RTM fait mouvement de Bussurel sur Héricourt.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 novembre à partir de 08h30, les artilleurs effectuent une grosse préparation d'artillerie sur le fort du Mont Vaudois (2 400 coups sont tirés). Puis le 1/8^e RTM ayant encerclé le fort, le 2/8^e RTM attaque à 09h30, toujours sans succès.

De nouveau, le 20 novembre, après une violente préparation d'artillerie, le 8^e RTM se lance à l'assaut du fort. C'est un nouvel échec.

Dans la nuit du 20 au 21 novembre, après avoir résisté pendant trois jours à tous les assauts, la garnison du fort du Mont Vaudois⁴ décroche vers Belfort.



Le 21 novembre à l'aube, le fort est occupé sans combat puis le 8^e RTM entame sa progression vers Belfort. Le Bas du Mont est atteint à 16h00, Urcerey à 17h00 et enfin Bavilliers où le régiment passe en réserve de division.

3. La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 24 novembre, le 8^e RTM relève le 4^e RTM sur les lisières est de Belfort (ligne Danjoutin, Pérouse).

3.1. Progression jusqu'à Guewenheim, 25 au 29 novembre

Le 25 novembre, le 1/8^e RTM occupe différents points de Belfort : citadelle, forts de la Justice, de la Miotte, des hautes et basses Perches, de Roppe. Le reste du régiment progresse vers le nord-est : le 2/8^e RTM atteint Angeot et le 3/8^e RTM Larivière.

Le 26 novembre, le 2/8^e RTM et le 3/8^e RTM tentent de franchir le ruisseau Saint-Nicolas, à l'est de leur position. Le 3/8^e RTM échoue tandis que le 2/8^e RTM arrive dans un premier temps à créer une tête de pont. Mais, vers 18h30, une violente contre-attaque⁵ l'oblige à se replier.

Gardant le contact avec l'ennemi pendant toute la journée du 27 novembre, les bataillons de tête franchissent le ruisseau Saint-Nicolas le 28 novembre matin. Le 1/8^e RTM marche sur Soppe-le-Haut, nettoyé entre 12h30 et 15h00. Avec l'appui des chars, le bataillon constitue une tête de pont au nord de la rivière Soultzbach vers 17h00.

Le 2/8^e RTM, qui a atteint Eteimbes vers 12h00, et le 3/8^e RTM, arrivé à Vauthiermont à 09h30, passent en réserve sur place.

⁴ Initialement composée des débris du 40^e bataillon de mitrailleurs du 24^e régiment de forteresse, repliés dans le fort le 17 dans la soirée, elle compte 161 hommes, sous le commandement du major Wiese qui envisage de l'abandonner. Dans la nuit du 17 au 18 novembre arrive le sous-lieutenant Ulrich du 1212^e Grenadier-Regiment, accompagné de quelques hommes. Devant la réticence du major Wiese à défendre plus longtemps le fort, le sous-lieutenant Ulrich démet le major de son commandement et prend le commandement de la garnison dont il sera l'âme de la défense jusqu'à l'ordre d'évacuation arrivé le 21 novembre vers 02h00.

⁵ Il s'agit d'éléments de la 189^e ID.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 29 novembre, le 1/8^e RTM poursuit en direction de Guewenheim où il arrive vers 15h00 et trouve le pont sur la Doller fortement défendu (feux et très nombreux obstacles).



3.2. Sur la Doller, 30 novembre au 3 décembre

Le 30 novembre, le 1/8^e RTM ne peut pas déboucher de Guewenheim en direction du nord. Le 3/8^e RTM fait mouvement vers Soppes-le-Haut.

Ayant progressé vers la Doller, entre Guewenheim et Sentheim, le 1^{er} décembre, le 3/8^e RTM s'assure d'une tête de pont dans l'Eichwald, le 2 décembre.

Le 3 décembre, le 8^e RTM est relevé par des unités FFI (régiment de l'Yonne et bataillon Vigan-Braquet). Le 1/8^e RTM et le 2/8^e RTM sont regroupés à Belfort ; le 3/8^e RTM est dirigé sur Rougemont-le-Château.

3.3. Attaque sur la Thur, 7 au 12 décembre 1944

Dans la nuit du 5 au 6 décembre, le 8^e RTM relève le 4^e RTM sur la partie est de la ligne de crête qui domine la Thur au sud, entre le Kohlwald et l'Herzogerberg exclu. Le régiment est rattaché au groupement Chappuis.

Le 7 décembre matin, le 3/8^e RTM à gauche atteint vers 10h30 le carrefour 373 (Ziegelscheuer) puis, appuyé par des chars, il nettoie les résistances du Kuppen et pénètre dans Bitschwiller à 11h00. L'unique pont sur la Thur est alors détruit par les Allemands.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2/8^e RTM à droite occupe, vers 10h00, la fabrique entre Thann et Bitschwiller. Le 1/8^e RTM en deuxième échelon est ralenti par les mines et n'arrive à l'Herzogerberg qu'à 14h00.

Le 8 décembre, le 3/8^e RTM agit sur deux directions : au nord un élément participe avec les blindés du 8^e RCA au nettoyage de Willer-sur-Thur, s'assure d'une tête de pont sur la Thur et atteint la chapelle, 500 m est de Willer-sur-Thur ; à l'est de Bitschwiller, il atteint Roche-Albert à 11h30 puis progresse vers le Grumbachkopf et arrive à environ 200 m du sommet. En fin de journée, les éléments du bataillon engagés à Willer-sur-Thur sont relevés par le 3/4^e RTM.

Le 1/8^e RTM s'empare, au sud de Thann, du Staufen où il est pris de flanc par des tirs provenant du Kurrenburg au sud-ouest de sa position et gêné par la présence d'ennemi dans la vallée du Stenby.

Dans la vallée de la Thur, un peloton de chars du 3^e RSM suivi par la CAC parvient à l'église de Thann à 14h00.

Le 9 décembre, le 3/8^e RTM prend pied sur l'Erzenbachkopf tandis que le 2/8^e RTM atteint le col du Grumbach.

Le 1/8^e RTM, violemment contre-attaqué sur le Staufen, doit se replier sur l'Herzogerberg.



Le 10 décembre, le 3/8^e RTM relevé sur l'Erzenbachkopf se regroupe sur le Grumbachkopf puis, en fin de journée va assurer la défense du Rangenkopf.

Le 2/8^e RTM repousse à l'aube une attaque sur le piton sud du col de Grumbach et, dans l'après-midi, repousse deux autres attaques sur le Rosenburgkopf.

Profitant d'une action blindée venant de Thann, le 1/8^e RTM reprend le Staufen.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 décembre, le 3/8^e RTM s'établit malgré la résistance ennemie sur Brandwaldkopf vers 15h00. Le 2/8^e RTM est relevé sur ses positions par le 2/régiment de Bourgogne.

Le 12 décembre, le 3/8^e RTM est violemment attaqué sur le Brandwaldkopf qu'il doit abandonner. Replié sur le Rangenkopf, il s'y maintient au prix de fortes pertes.

3.4. Sur le front de Thann, 13 décembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 13 décembre vers 07h30, au moment il se prépare à être relevé par le 3/5^e RTM, le 3/8^e RTM est violemment attaqué sur le Rangenkopf et, ayant perdu le sommet, s'accroche 150 m plus au sud. L'arrivée de deux compagnies du 5^e RTM permet de stabiliser la situation et le sommet sera repris l'après-midi.

Le 14 décembre, la répartition du régiment est la suivante : le 2/8^e RTM est dans le secteur Grumbachkopf, Rosenburgkopf ; le 3/8^e RTM est à Thann et le 1/8^e RTM est à Bitschwiller.

Le 16 décembre, le 1/8^e RTM relève, dans le secteur Grumbachkopf, Rosenburgkopf, le 2/8^e RTM qui descend à la fabrique de Thann.

Le 19 décembre, le 3/8^e RTM relève des éléments du 5^e RTM sur le Rangenkopf.

Le 25 décembre, le 2/8^e relève le 3/8^e RTM sur le Rangenkopf.

Le 28 décembre, le 1/8^e RTM est relevé par le 1/5^e RTM et le 2/8^e RTM par le 3/5^e RTM.

Le 5 janvier 1945, le régiment prend en compte le sous-secteur de Bourbach-le-Bas : PC à Bitschwiller, 2/8^e RTM à Thann, 3/8^e RTM sur le Rangenkopf, 1/8^e RTM à la Chapelle-sous-Rougemont.

Le 7 janvier, le 1/8^e RTM fait mouvement sur Bitschwiller.

Le 14 janvier soir, le régiment est relevé par le 3^e RSM et le 3/5^e RTM et, dans la matinée du 15 janvier, il relève le 5^e RTM dans le sous-secteur nord. Le dispositif est alors le suivant : 2/8^e RTM dans le quartier Oberfeld (nord Willer-sur-Thur), 1/8^e RTM dans le quartier Grumbachkopf, 3/8^e RTM en réserve à Bitschwiller.

Entre le 17 et le 19 janvier, le régiment est relevé en totalité par des éléments de la 4^e DMM et se regroupe dans la région de Burnhaupt-le-Haut

4. La bataille de Cernay, 20 janvier au 9 février 1945

4.1. La rupture, 20 janvier au 4 février

Le 20 janvier en fin de journée, le 8^e RTM fait mouvement, 3/8^e RTM en tête, en vue de s'engager à droite du 5^e RTM face à la mine de potasse. Dans la nuit du 20 au 21 janvier, le 3/8^e RTM est introduit dans le dispositif, à hauteur de la voie ferrée.

Le 21 janvier matin, le 2/8^e RTM fait mouvement pour se mettre en place derrière le 3/8^e RTM et au soir se trouve à 1 km au sud-ouest de la cité Else entre le 1/5^e RTM à gauche et le 2/5^e RTM à droite. Le 3/8^e RTM a reculé au sud de la route, suite aux attaques allemandes sur la gauche du 5^e RTM.

Le 22 janvier, le 1/8^e RTM participe activement à la conquête de Reiningue et y fait 200 prisonniers.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 janvier, agissant en liaison avec le 152^e RI, le 2/8^e RTM nettoie le bois Sohlen, à droite de la route Reiningue, Wittelsheim. Au soir, le 1/8^e RTM fait mouvement pour relever le 3/8^e RTM.



Dans la nuit du 23 au 24 janvier, le 1/8^e RTM se met en place face à la cité Else et le 2/8^e RTM face à la mine de potasse.

Le 24 janvier à 08h10, les deux bataillons du 8^e RTM attaquent après une courte préparation d'artillerie de 10 mn. Le 2/8^e RTM occupe la mine de potasse à 10h00. Le 1/8^e RTM a pénétré dans la cité Else qui est entièrement dégagée à 11h30. Dans l'après-midi, il repousse une contre-attaque sur le nord de la cité puis attaquant à son tour, il fait prisonnier l'état-major entier du 21^e bataillon de mortiers. L'ennemi contre-attaque encore deux fois dans la soirée et il est repoussé à chaque fois.

Dans la nuit du 24 au 25 janvier, le 2/8^e RTM vient prendre position à la lisière nord de la cité Else en vue de l'attaque qu'il doit conduire le lendemain matin.

Le 25 janvier un peu avant 09h00, heure de début de l'attaque, alors qu'il se met en place sur sa base de départ, le 2/8^e RTM subit un très violent tir adverse de contre-préparation qui le désorganise et l'empêche de déboucher.



L'attaque est relancée à 12h30 et, en fin de journée, la cité Grasegert est entièrement occupée. Une contre-attaque ennemie lancée à la tombée de la nuit sur les lisières nord de la cité est repoussée.

Le 26 janvier, le régiment améliore son dispositif : le 1/8^e RTM a relevé dans la défense de la cité Grasegert le 2/8^e RTM qui est passé à la cité Else ; le 3/8^e RTM est toujours Reiningue.

Le 27 janvier, l'ennemi toujours très actif tente sans succès des infiltrations et des coups de main sur certains points d'appui. Dans la journée, le 2/8^e RTM permute avec le 3/8^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 29 janvier matin, le 1/8^e RTM participe à l'action entamée la veille par les zouaves sur la cité Langenzug qui est totalement occupée à 12h00. A 13h45, une forte contre-attaque y est repoussée. Le 3/8^e RTM est poussé jusqu'à la cité Grasegert et le 2/8^e RTM à la cité Else.

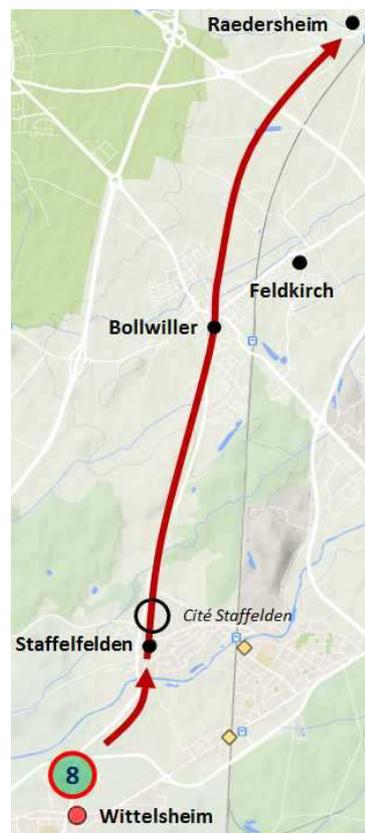
Le 30 janvier à 08h30, le 1/8^e RTM pousse vers Wittelsheim en liaison avec le CC 2 mais il est stoppé par de violents tirs d'armes automatiques et antichars lorsqu'il atteint les premières maisons.

Le 31 janvier, le 1/8^e RTM fait une autre tentative en direction de Wittelsheim, sans succès. Il prend une posture défensive dans la cité Langenzug.

Le 3 février matin, le 8^e RTM repart à l'assaut de Wittelsheim dans lequel il prend pied vers 11h30 et a complètement nettoyé en fin d'après-midi.

Dans la nuit du 3 au 4 février, le 2/8^e RTM franchit la Thur sur des passerelles improvisées au sud de Staffelden.

Le 4 février vers 08h30, Staffelden est occupé sans combat. Dépassant rapidement la cité Staffelden, le 2/8^e RTM marche sur Bollwiller. Il occupe le village dans l'après-midi et pousse sur Raedersheim trouvé occupé. En liaison avec le CC 2, le 2/8^e RTM monte une attaque et, malgré les vives réactions de l'ennemi, les dernières résistances sont enlevées dans le courant de la nuit.



4.2. La poursuite jusqu'au Rhin, 5 au 9 février

Le 5 février dès le lever du jour, le 2/8^e RTM poursuit sa progression vers le nord. Vers 09h00, il atteint Merxheim qu'il enlève à 10h00 après un rapide combat mené en liaison avec le CC 2. A 11h00 Gundolsheim est occupé. Vers 12h00 une nouvelle action combinée avec les chars lui permet de s'emparer de Munwiller. Dans l'après-midi, le 2/8^e RTM continue sa progression sur Oberentzen, pris après un court engagement.

En fin d'après-midi, le 1/8^e RTM atteint Oberhergheim où il prend la liaison avec des éléments américains. Le 3/8^e RTM rejoint Munwiller.

Le 6 février, faute de moyens de franchissement, le régiment reste bloqué sur la rive ouest de l'III.

Le 7 février dans la matinée, après avoir franchi l'III à Oberhergheim sur un pont lancé par les Américains, le 1/8^e RTM relève le 3/5^e RTM à Hirtzfelden puis progresse sur l'axe Hirtzfelden, écluse 51, Fessenheim. Dans l'après-midi, après avoir franchi le canal à l'écluse 51, il atteint la ferme Schaeferhoff. A la tombée de la nuit, il a conquis une tête de pont sur le canal de la Hardt vers le bois de Fessenheim.

Le 3/8^e RTM a fait mouvement sur Hirtzfelden.

Le 8 février dans la matinée, le 1/8^e RTM relève le 3/5^e RTM à Fessenheim. Dans l'après-midi, le bataillon nettoie les bois à l'est de Fessenheim et atteint le Rhin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



5. La garde au Rhin, 10 au 15 février 1945

Le 8^e RTM tient le secteur de Fessenheim jusqu'au 15 février.

Le 13 février, le 3/8^e RTM fait mouvement d'Hirtzfelden sur Meyenheim et Munwiller.

Le 14 février, le régiment est informé qu'il sera remplacé au sein de la 2^e DIM par le 151^e RI.

Le 15 février, le régiment est relevé et se regroupe dans la région de Rouffach.

Pour le 8^e RTM, la campagne est terminée.

Après la campagne

La substitution du 8^e RTM par le 151^e RI au sein de la 2^e DIM est réalisée pour le 1^{er} mars 1945.

Comme, en parallèle, a été prise la décision de retrait des trois bataillons algériens du 2^e RTA (un par régiment de la division) et leur rapatriement vers l'Algérie, les vides des 4^e et 5^e RTM seront comblés par l'affectation d'un bataillon de tirailleurs marocains du 8^e RTM : le 1/8^e RTM au 5^e RTM et le 2/8^e RTM au 4^e RTM. Ces deux bataillons seront engagés sans transition dans la campagne d'Allemagne.

Dans le courant du mois d'avril, le PC du 8^e RTM est acheminé vers le Maroc, le 3/8^e RTM (ex 2/2^e RTA) est rapatrié en Algérie.

Etats d'encadrement⁶

8^e RTM

Chef de corps

- Colonel de Berchoux

Bataillons

- 1/8^e RTM : chef de bataillon Marguet
- 2/8^e RTM : chef de bataillon Moneglia
- 3/8^e RTM (ex 2/2^e RTA) : chef de bataillon Labadie

⁶ Les données en ma possession ne m'ont pas permis de réaliser un état d'encadrement plus complet.

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

8^e RTM

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel de Berchoux, a mené de brillantes opérations offensives tout au long de la bataille d'Alsace.

Chargé le 14 novembre 1944 de rompre le dispositif ennemi, a brillamment rempli sa mission malgré les conditions atmosphériques extrêmement pénibles, les nombreux champs de mines et l'acharnement de la résistance ennemie. S'élançant dès la fin de la préparation d'artillerie, le 8^e RTM conquiert de haute lutte le bois de Cédrier où le général allemand commandant la division qui défend le secteur tombe entre ses mains avec de précieux documents. Brétigny et Montenois sont enlevés dès le 14, Arcey le 15, Sainte-Marie le 16, Héricourt et Bussurel le 18, le fort du Vaudois investi dès le 18 tombe le 21, Bavilliers est atteint le même jour.

Lancé le 25 novembre à la poursuite de l'ennemi qui se dérobe au nord de Belfort, le 8^e RTM atteint dès le 28 la Doller à Sentheim et Guewenheim.

Du 7 au 12 décembre, la vallée de la Thur est nettoyée, Bitschwiller et Thann libérés.

Du 20 janvier au 9 février 1945, le 8^e RTM s'empare de Reiningue, des cités Else, Grassaegerste, Langenzug, de Wittelsheim et après une poursuite menée à toute allure arrive sur le Rhin après avoir libéré d'un seul élan Bollwiller, Raedersheim, Merxheim, Hirzfelden et Fessenheim.» (*Décision n° 749 du 22 mai 1945*)

1/8^e RTM

« Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du chef de bataillon Marguet, a pris une part glorieuse à la libération de l'Alsace, combattant en union étroite avec les chars du CC 2.

Le 21 janvier 1945, s'est emparé de Reiningue par une attaque remarquablement préparée et menée brillamment, faisant 200 prisonniers dont un chef de bataillon.

Du 24 au 29 janvier, par une suite d'actions brillantes et très dures, a enlevé d'assaut les cités d'Else et de Langenzug, âprement défendues, repoussant toutes les contre-attaques lancées par un ennemi fanatisé et appuyé de chars lourds, subissant des bombardements d'une rare intensité. Bousculant ensuite les arrière-gardes allemandes, a forcé le passage de l'écluse 51 sur le canal du Rhône au Rhin et atteint le Rhin le 8 février. » (*Décision n° 749 du 22 mai 1945*)

2/8^e RTM

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière, admirablement commandée par un chef remarquable, le chef de bataillon Moneglia.

Chargé de faire la brèche dans la position allemande de Brétigny, fortement défendue et couverte par un réseau de fil de fer barbelé et par des champs de mines, s'est élancé avec son allant habituel. Débouchant au milieu de nos propres obus, a franchi d'un seul élan toutes les défenses ennemies et s'est emparé du village de Brétigny et du mont Truchot ; puis exploitant son succès et dépassant les objectifs fixés, a conquis le village de Montenois, réalisant une avance de 4 kilomètres. Poursuivant son effort, s'est emparé le 14 novembre du bois de Chénois par une habile manœuvre, puis le 16, appuyé par des chars, a enlevé le village de Sainte-Marie, dernier bastion de la ligne allemande, âprement défendu par un bataillon allemand.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A fait 200 prisonniers. Par son dynamisme et sa manœuvre a réalisé la percée demandée par le commandement et a permis l'engagement de nos chars en direction de Montbéliard. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 – 2^e partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3